

FOUILLES DU LETÔON ET DE XANTHOS EN 1977

Henri METZGER

La campagne a dure du 3 au 28 septembre. Y ont pris part, outre le signataire de ces lignes, au Letôon Jean - Michel Carrie et Jean Marcade, archeologues, Andre Bourgarel et Eric Hansen, architectes, à Xanthos, Pierre Demargne, William P. Childs, Jean Marcade et Jean Pierre Sodini, archeologues et Jean - Luc Biscop, architecte. La direction generale des Antiquites nous avait delegue, au Letôon, Salih kütük et à Xanthos, Ali önce. Nous avons beneficie à Xanthos, pour la depose de fresques et le traitement des sculptures et ensuite au musee d'Antalya pour la restauration des statues du Letôon, du concours de Muhittin Uysal. technicien - restaurateur du musee d'Istanbul.

I. Letôon.

Au temple de Leto (Temple A) E. Hansen a poursuivi l'etude architecturale des blocs conserves. Il a notamment execute les croquis de situation des blocs degages à l'Est du temple et tombes sur l'edifice E, les mesures des blocs de crepis et de stylobate **in situ** pour determiner les dimensions exactes du bâtiment, le releve hypsometrique de ces memes blocs, pour tenter de determiner s'il y a eu ou non «courbure» volontaire du stylobate, le releve des orthostates qui a permis de recons- tituer leur mode d'edification, l'etude de la porte de la cella et des blocs tombes dans le pronaos.

Etant donne le nombre exceptionnel des blocs conserves qui app- roche de deux mille, l'etude du temple sera une oeuvre de longue haleine. Elle devra etre accompagnee du levage et du deplacement des blocs.

Dans le quart Nord/ouest du petit enclos, qui, à l'extreme fin du IVe siecle ou au debut du ille, est venu prolonger vers l'Ouest le grand enclos lycien Norct/Est¹, la fouille a permis d'isoler plusieurs niveaux allant du VIe siecle A.C. à l'epoque romaine tardive (Fig. 1).

Dans l'angle proprement dit, à l'interieur des murs de peribole, nous avons retrouve à la, profondeur de - 5 m, 40 un angle de mur que les tessons avoisinants permettent de dater de la fin du VIe siecle.

(1) Cf. H. Metzger, E. Laroche, A. Dupont - Sommer. La stele trilingue, p.

Sur le même emplacement, mais reposant sur une importante couche d'alluvions, sont apparus deux états successifs d'un édifice adossé aux periboles Nord et Ouest du sanctuaire, où l'eau paraît avoir joué un rôle primordial (Fig. 2).

Une porte ménagée dans le peribole Nord présentait un seuil creusé d'une cavité en son milieu destinée à accueillir une canalisation de plomb. L'eau venait donc de l'extérieur suivant un tracé que nous n'avons pu retrouver et se répandait dans un bassin, qui à l'origine peut-être, occupait toute la surface de douze mètres d'Est en Ouest sur 3/4 mètres du Nord au Sud. À un moment donné, au-dessus de la couche de tuileau qui correspondait peut-être au fond du grand bassin primitif on édifia quatre bassins séparés par des murettes en petits cailloux et en tuileau dont le fond était constitué par une mosaïque de petites briques posées de chant. Deux des bassins comportaient un orifice creusé mi-bas du mur fermant au Sud le bâtiment.

De très importants remaniements affectèrent ce complexe à partir du second siècle A.C. Un genre de aiterne rectangulaire maçonnée, accostée d'un puits étroit, rectangulaire lui aussi et rempli de sable au moment de la découverte, fut édifiée au-dessus du bassin central. Au-dessus du bassin Est, comble au préalable, un herisson de pierres dissimulait désormais les banquettes du dispositif primitif et, sur le herisson, était répandu au moment de la fouille un ensemble homogène de céramiques pergameniennes du second siècle A.C. À l'extérieur du mur Sud de l'édifice une somptueuse mosaïque de tesselles tapissait dorénavant une grande pièce rectangulaire qui communiquait avec l'extrémité Ouest du portique et recouvrait entièrement les conduites par lesquelles s'évacuait l'eau des bassins.

Le rôle joué par l'eau dans ces installations successives groupées dans l'angle Nord/ouest du sanctuaire nous conduit évidemment à nous poser la question de leur destination cultuelle. Depuis la découverte de la stèle trilingue de Pixodaros et de la base d'Arbinas nous n'ignorons plus la place occupée par les nymphes, les Eliyana lyciennes, régulièrement associées dès la fin du Ve siècle à la triade Leto, Apollon et Artemis. Or il ne paraît pas que la fouille du grand nymphée du quart Sud/Ouest ait révélé sous les ruines des édifices hellénistiques et romains, d'état remontant aux périodes lyciennes et perses. Il est donc permis de se demander si, à ces époques, le culte des Nymphes n'avait pas son centre ailleurs et précisément dans la région Nord/ouest du sanctuaire où s'étaient succédés fontaines et édifices garnis de bassins.

La campagne de 1977 a permis d'autre part de dechausser partiellement et d'étudier beaucoup mieux que ne l'avaient permis les campagnes précédentes les murs de peribole des enclos Nord/Est et Nord/Ouest. L'appareil de ces murs, remaniés aux époques hellénistiques et romaine, était fait à l'origine d'assises orthogonales de calcaire tendre à fort bossages reposant sur une ou deux assises de réglage en calcaire dur dépourvues de fondations. Ce type d'appareil, particulièrement soigné (Fig. 3) ne se retrouve, pour le moment ni au Letôon ni à Xanthos. On y verrait volontiers l'influence des modèles athéniens du Ve siècle. Nous avons aussi poursuivi la fouille du socle auquel nous croyons pouvoir attribuer la base d'Arbinas.. Ce socle, à 18 m de son point de départ, faisait un retour à angle droit vers le Sud, et comportait à nouveau de magnifiques assises de calcaire dur, supportant une rangée de blocs en calcaire tendre. Par la suite ces assises primitives avaient tenu lieu de fondations pour le mur médian qui divisait le portique double Nord - Sud.

À l'intérieur de ce portique trois sondages stratigraphiques ont fait apparaître la continuité d'un premier niveau d'époque hellénistique jusqu'à l'époque romaine tardive, puis un changement et un exhaussement du niveau du sol, provoqué par la moitié de la nappe phréatique, puis une destruction qui n'aurait pas donné lieu à une occupation nouvelle.

ii. Xanthos, Monument des Néréides et Herôon.

P. Demargne, assisté de W.P. Childs, a pu préparer la publication des sculptures du monument des Néréides. M. Uysal a exécuté sur leurs indications un certain nombre de moulages de fragments sculptés conservés au dépôt de Xanthos afin de tenter des raccords avec les pièces du Musée Britannique. P. Demargne a d'autre part étudié le problème de la présentation du site et d'une éventuelle restauration très partielle du monument.

J. Marcade a rassemblé au dépôt de Xanthos les fragments sculptés provenant de l'herôon romain du Nord/Est. Le recouvrement des truelles anciennes a permis de réaliser un grand nombre de raccords.

J.P. Sodini assisté de J.L. Biscop, a poursuivi la fouille de la Basilique Est. La campagne a porté sur deux points du secteur Nord de cette basilique. (Fig. 4) À l'ouest, contre le mur de 1 mètre N, on a poursuivi le dégagement d'une annexe (8,50m x 5m) dallée en briques et traversée par un égout de vastes proportions. Elle était limitée au N par un mur parallèle au mur N de la basilique (qui constitue le mur S de la salle) et qui dans ce secteur paraît correspondre à la limite N du complexe

paleochretien. **A l'E**, on a retrouve le trace, arase, de la conque E primitive et on a acheve le degagement de l'abside rajoutee aux Xe - Xle s. ainsi que celui du synthronon qui lui etait accole (Fig. 5 et 6). On a egalement poursuivi fort avant le degagement des annexes du tetraconque au N comme au S. Au N a ete mise au jour une vaste salle paleochretienne (9,50m x 5,80m) qui a ete, lors de la reoccupation byzantine, compartimentee en trois (la piece centrale etant alors couverte par des voûtes en berceau).

L'annexe symetrique decouverte au S, derriere l'abside de la basilique, est limitee vers l'E par un mur qui surplombait toute la partie de Xantlios situee au SE de la basilique. Son extension vers le S n'est pas connue. Comme l'annexe N, elle a ete subdivisee en plusieurs pieces a l'epoque byzantine. Ces deux annexes etaient decorees de mosaïques de pavement, geometriques au N, avec decor animalier au S (sanglier, lievre, (Fig. 7) oiseaux). L'etude des aménagements interieurs du tetraconque a ete poursuivie. Les quatre conduites fournissant l'eau a la cuve baptismale ont ete retrouvees ainsi que l'arrivee d'eau dans le tetraconque. Les transformations byzantines (rebouchage de la cuve et refecton du dallage, iconostaste, qui sera publiee dans les **Actes du Colloque sur la Lycie**, synthronon) ont ete etudiees dans le detail. De nombreuses sculptures, en majeure partie d'epoque paleochretienne, ont ete decouvertes, ainsi que deux inscriptions, l'une imperiale, l'autre lycienne dont la publication, prochaine, sera assuree par E. Laroche.

Les mosaïques ont ete sommairement consolidees et recouvertes de sable en attendant leur depose. Les fresques de l'angle SO de l'atrium ont ete decalées et restaurees par M. Uysal, On a pu a cette occasion constater qu'il y avait en ce point deux couches de fresques byzantines, la plus ancienne offrant les restes d'un personnage aux jambes croisees et probablement assis.

111. Musee d'Antalya.

J. Marcade et M. Uysal ont passe une semaine au musee d'Antalya. Leur tache a consiste a preparer les voies d'une restauration definitive des dix statues retrouvees en fragments au Letôan en 1976, plus ou moins reconstituees sur place et transportees a Antalya a la fin de la campagne.